

soit que l'étude de la tactique ait suppléé  
 chez lui les lumières de l'expérience. On lui  
 reproche d'avoir donné à ces mémoires un  
 ton plus apologétique qu'historique, & on ne  
 peut nier que ce reproche ne soit fondé. La  
 réputation du vainqueur de Staffarde & de la  
 Marfaille est assez bien établie pour n'avoir  
 pas besoin de défenseur. La résolution d'é-  
 carter de l'histoire de Mr. de Catinat tout  
 soupçon de faute & d'erreur oblige l'auteur  
 d'accuser presque tous ceux qui combattirent  
 sous ce général. Mr. de Feuquieres sur-tout y  
 est peint avec des couleurs qu'on ne s'étoit  
 pas encore avisé d'emploier au portrait de ce  
 célèbre officier. Par-tout on voit l'historien oc-  
 cupé à rejeter tant qu'il est possible sur le con-  
 seil de guerre, ou sur les premiers officiers  
 de l'armée, les avantages remportés par les  
 ennemis. On en jugera par la manière dont  
 il prépare le lecteur au passage de l'Adige par  
 le prince Eugene. " Cependant le prince  
 „ Eugene continuoit de faire marcher des  
 „ troupes vers le Pô : les alarmes de Mr. de  
 „ Vaudemont pour le Milanès redoubloient ;  
 „ les peuples & les principaux du païs étoient  
 „ peu attachés aux intérêts des deux couron-  
 „ nes. Le prince de Vaudemont abandonna  
 „ l'armée, pour aller faire prêter serment de  
 „ fidélité aux habitans du Milanès : il vou-  
 „ lut, avant son départ, régler les mouve-  
 „ mens de l'armée, & déterminer le Maré-  
 „ chal à marcher vers le Pô, pour s'oppo-  
 „ ser aux mouvemens des ennemis dans  
 „ cette partie. Ce ne fut point l'avis du